

VALÉRIE MRÉJEN | EAU SAUVAGE

EDITIONS ALLIA

Extrait de la publication

Eau sauvage

DU MÊME AUTEUR
AUX EDITIONS ALLIA

L'Agrume
Mon grand-père
Ping-Pong
Pork & Milk

VALÉRIE MRÉJEN

Eau sauvage

IDEM • VELLE



AG • IDEM • NOLLE

EDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2013

Extrait de la publication

© Éditions Allia, Paris, 2004, 2013.

Extrait de la publication

JE crois que je vais prendre une décision très grave parce que maintenant ça commence à bien faire. À partir de demain c'est terminé, je n'entendrai plus parler de vous.

Ça n'a pas l'air d'aller? Tu peux te confier, j'aimerais t'être utile bien que je sois maladroit. Souvent, je n'ose pas demander, j'ai peur de poser des questions. Pourtant, je sens que tu n'es pas à l'aise.

Tu peux quitter la pièce tout de suite, si c'est pour faire la tête. C'est à croire que tout te pèse. Je me passe de toi, va-t'en d'ici.

Cette fois, ma décision est prise. Je ne veux plus te voir. C'est un pas difficile, mais je préfère cette solution. Disparais à jamais.

Mais mon petit, il faut parler, tu ne peux pas toujours garder tes préoccupations enfouies, je te trouve triste. Je ne suis peut-être pas très délicat, je ne sais pas bien tourner les choses mais je voudrais t'aider. Il ne faut pas rester comme ça là comme un bloc.

Tant que tu n'es pas rentrée, je n'arrive pas à m'endormir. Quand tu habiteras seule, tu pourras sortir tard, je ne le saurai même pas et je vivrai tranquille. Mais si je n'entends pas la clé tourner dans la serrure, j'ai peur qu'il te soit arrivé malheur, que tu te sois fait agresser dans le métro, frapper par des voyous, violer, est-ce que je sais ?

Allô, tout va bien ma chérie ? Non parce que j'ai vu ce matin dans le journal qu'un immeuble a brûlé dans le XI^e et comme tu es dans le XII^e j'ai pensé à toi en me disant que c'était peut-être chez toi.

Ça va ma chérie ? Tu te plais ? Ça t'apporte quelque chose ? Tu t'amuses bien, tu sors un peu ? Tu te fais des amis ? C'est une expérience positive ? C'est bien. Je suis content de t'entendre.

Ce que vous êtes contrariants. Je te promets quelquefois j'ai envie de vous frapper. Vous restez muets. Mais dans quel monde vit-on ? Sommes-nous des étrangers ? On ne se parle pas. Vous pourriez raconter ce que vous avez fait, dire, au hasard, j'ai eu une bonne journée ou une mauvaise journée, j'ai travaillé. Mais au lieu de ça, chacun se tait et s'occupe de ce qui l'intéresse.

Tu n'es pas vieille, ni estropiée, ni demeurée, tu es jeune, belle, intelligente. Il y en a qui naissent avec une main coudée, une oreille là, la mâchoire de travers, un bras tordu. Voilà les vrais problèmes. Toi tu n'es pas comme ça : tu as deux oreilles, une bouche, un nez. Tu peux marcher sur tes deux pieds. Il y a des gens qui vont en chaise roulante. Toi, Dieu merci, tu es en bonne santé. Le soleil brille, tu peux sortir, respirer les odeurs, marcher dans la nature : tu devrais remercier le ciel. C'est une grande chance. Certains n'ont pas le choix, ils sont handicapés, ils ont une maladie. Tu as la tête bien faite, équilibrée, tu es instruite. C'est essentiel. D'aucuns ont la cervelle atrophiée, un grain, les yeux qui louchent. Toi tu n'es pas droguée. Tu as de l'instruction, tu es bien. Il ne faut pas te laisser tourmenter. Je sais que tu as du tracas mais crois-moi, ça n'est pas la peine.

Tu n'es pas abrutie, tu n'es pas un laideron. Tu as la santé, la beauté, tu es jeune. Pourquoi broyer du noir ? Encore, si tu étais, je ne sais pas, bossue. Mais tu as tout. Il ne faut pas se laisser démonter. Beaucoup ont des raisons d'être au plus bas. Mais toi, tu as une tête, un corps. Que demander de plus ? Comment se fait-il que tu n'aies pas le moral ? Tu devrais chanter dans la rue.

Bon je ne dis pas, cela peut arriver d'être soucieux ou déprimé. Mais si l'on considère objectivement les données du problème, tu n'as aucun sujet d'angoisse. Te rends-tu compte? Tu aurais pu naître inepte. Au lieu de cela, tu es normale. Et en plus, tu as des qualités.

Je t'assure mon enfant, il ne faut pas désespérer. Tu as des problèmes? Il faut parler. Ce n'est pas honteux. Tout le monde a des soucis. Tu peux me dire les choses. Je ne suis pas toujours habile, mais j'ai de l'expérience. Je peux t'aider. C'est mon devoir.

Les gens qui sont difformes, infirmes, qui ont des maladies héréditaires, ça c'est les vrais problèmes.

Alors là je vais m'énerver. Tu viens, tu fais une mine... Ça me donne des aigreurs. J'ai trop d'ennuis pour subir ton sale caractère. Je rentre fatigué et je te vois faire la tête. Tu crois que c'est plaisant? J'aimerais trouver de la chaleur, des rires. Au lieu de quoi, je croise une carpe. Fais-moi plaisir, pars du salon. Et si tu continues je prendrai une résolution car c'est insupportable.